

# La Bible aujourd'hui

3 | 2023

Le trimestriel de la  
Société biblique suisse



Projet  
à soutenir  
p. 18

## L'amour du prochain

Plus facile à dire qu'à faire...

Aimer au-delà  
des apparences  
p. 6

## Testament et legs

La Bible a-t-elle été votre compagnon, d'une manière ou d'une autre, tout au long de votre vie? Souhaitez-vous que les générations futures lisent également la Bible? Désirez-vous apporter une contribution durable?

Par un héritage ou un legs, vous aidez à donner une base solide, aussi sur le plan financier, au travail de la Société biblique suisse. Ainsi, de nombreuses personnes pourront encore faire l'expérience de la force libératrice et réconfortante de la Parole de Dieu dans leur vie.

Vous avez des questions dans le domaine du testament et de la succession? N'hésitez pas à contacter directement Benjamin Doberstein, notre directeur et juriste. Téléphone 032 327 20 27, benjamin.doberstein@die-bibel.ch.

En raison de son activité d'utilité publique, la Société biblique suisse est exonérée d'impôts. Elle est contrôlée chaque année par une fiduciaire indépendante et porte le label de qualité Code d'honneur. Ce label indépendant de la fondation Code d'honneur atteste d'une qualité globale du travail ainsi que d'une utilisation prudente des dons. Les dons sont déductibles des impôts conformément aux dispositions cantonales.

## Comptes pour les dons

IBAN Poste: CH98 0900 0000 8000 0064 4  
IBAN BCBE: CH90 0079 0016 8519 6100 6



# Sommaire

## Éditorial

### 3 L'amour du prochain, mais pas que...

## L'amour du prochain

### 4 « Agir envers l'autre en imitant Dieu »

### 6 Aimer au-delà des apparences

### 8 Quand l'État favorise l'amour du prochain

## Suisse

### 11 Nouvelle tenue pour « la Bible aujourd'hui »

## Exégèse

### 12 Guy Lasserre: « Cadeau! »

## Suisse

### 14 Nouvelles de la Société biblique suisse

## Librairie

### 15 Actuellement dans nos rayons

## Alliance biblique universelle

### 16 L'accès à la Bible en Chine et en Ukraine

## Qu'est-ce que la Bible pour...

### 17 ... Max Hartmann

## Projet à soutenir

### 18 La Bible – Une compagne de vie

Ce trimestriel est imprimé sur du papier 100 % recyclé certifié « Ange bleu ».

## Impressum « La Bible aujourd'hui », 68<sup>e</sup> année, n° 3/2023


**Editeur:** Société biblique suisse (SBS)  
Rue de l'Hôpital 12, case postale, CH-2501 Bienne  
Tél. + 41 32 322 38 58  
contact@la-bible.ch, www.la-bible.ch

En collaboration avec la  
Société biblique autrichienne, A-1070 Vienne

**Rédaction Suisse:** Benjamin Doberstein, benjamin.doberstein@die-bibel.ch (direction)  
Edition allemande: Esther Boder, esther.boder@die-bibel.ch  
Edition française: Dolly Clottu-Monod, dolly.clottu@la-bible.ch  
Edition italienne: Scribe Biel, Raphael Grunder  
Collaborateur permanent: Miklós Nagy

**Crédits photos:** S'il n'y a pas d'indication, les illustrations ont été aimablement mises à disposition par la Société biblique concernée.  
**Photo de couverture:** © Dessin original de Liza Zellmeyer, vice-présidente de la SBS

**Graphisme:** The Fundraising Company Fribourg AG

**Impression:** Jordi AG, Belp  
**Parution:** Paraît quatre fois par an, Tirage: allemand 6500 ex., français 3000 ex., italien (2 x par an): 500 ex.  
**ISSN:** 1660-9331  
**Prix:** Le prix de l'abonnement (CHF 20.00) sera déduit sur le prochain don.  
**Changements d'adresses:** Merci d'envoyer les changements d'adresses à adresses@die-bibel.ch.  
**Protection des données:** Si vous désirez ne plus recevoir d'informations de notre part, vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données personnelles par la SBS.  
**Copyright:** Tous droits réservés sur les textes et les images publiés par la SBS. L'utilisation par des tiers d'images et de textes est soumise à l'accord préalable de la SBS et n'est autorisée qu'avec la mention du copyright.  
**Pages 14–15, 20:** La rédaction n'est pas responsable des opinions exprimées dans ces rubriques.  
 Schweizerische Bibelgesellschaft – Société biblique suisse



« N'ayez aucune dette envers qui que ce soit, sinon celle de vous aimer les uns les autres. »

(TOB)

## L'amour du prochain, mais pas que...

Chers lecteurs, chères lectrices,

Généralement, nous parlons plus aisément de nos expériences avec Dieu plutôt que de Dieu lui-même. Il en va de même au quotidien pour des sujets tels que l'amour du prochain. Je suis donc particulièrement heureux que ce magazine offre à différentes personnes – notamment des membres actifs et anciens de notre comité – la possibilité de partager leurs expériences et leurs points de vue sur ce sujet.

C'est notre vice-présidente Liza Zellmeyer, pasteure mais aussi graphiste de formation, qui a conçu l'image de couverture. Le motif vous paraît familier? Certainement parce que c'est celui du billet de 100 de la cinquième série (1956). La représentation de Saint Martin partageant son manteau avec le mendiant me touche beaucoup. Car en fin de compte le franc fort rappelle que la propriété est un don de Dieu et qu'elle prend une valeur particulière dans le partage avec les nécessiteux.

Toutefois, la Bible ne nous invite pas seulement à être attentifs à nos semblables. Elle nous donne également la responsabilité de sauvegarder la Création qui nous a été confiée. Afin d'économiser du papier, l'envoi de notre trimestriel se fait dorénavant sans enveloppe ni lettre d'accompagnement. En outre, il est désormais imprimé sur du papier recyclé (p. 11).

En vous souhaitant beaucoup de plaisir à la lecture de ce numéro actualisé de « la Bible aujourd'hui », je vous remercie de tout cœur de soutenir le travail des Sociétés bibliques et vous présente mes cordiales salutations.

*Benjamin Doberstein*

Benjamin Doberstein

P.-S. : Je vous prie de bien vouloir réserver un bon accueil à notre appel aux dons, que vous trouverez dorénavant sur les pages 18 et 19.

## « Agir envers l'autre en imitant Dieu »

L'amour du prochain dans l'Ancien Testament: les réflexions d'Innocent Himbaza, président de notre comité et professeur titulaire d'Ancien Testament à l'Université de Fribourg.

Lorsqu'on évoque l'amour du prochain dans l'Ancien Testament, c'est le texte de Lévitique 19.18, « *tu aimeras ton prochain comme toi-même* », qui vient tout de suite en tête. Ce texte trouve un écho dans le Nouveau Testament, lorsque Jésus le considère comme le deuxième commandement le plus important, avec celui d'aimer le Seigneur son Dieu de tout son cœur, de tout son être et de toute sa force (Deutéronome 6.5). Les deux commandements résument la loi de Moïse (Matthieu 5.43; 19.19; 22.39; Marc 12.31; Luc 10.27). En dehors des évangiles, ce même texte est cité seul comme résumé de toute la Loi (Romains 13.9; Galates 5.14; Jacques 2.8).

### Tu aimeras

Dans l'Ancien Testament, le terme "amour" comporte toutes sortes de résonances. A partir de plusieurs termes hébreux, certains appellent "amour", ce que d'autres rendent par "loyauté", "bonté", "miséricorde", "bienveillance", "fidélité", etc.

Quant à l'amour du prochain, il se limite au comportement de l'humain envers un autre humain. Il s'agit d'un thème certes peu fréquent, mais d'une importance considérable. Tel que le conçoit Lévitique 19.18, l'amour du prochain n'est pas d'abord un sentiment ou une attitude, il se traduit plutôt par une série de comportements et d'actions concrètes. Ces actions sont calquées sur celles de Dieu envers son peuple. Aimer son prochain c'est donc agir envers l'autre en imitant Dieu, en faisant comme lui.

En Lévitique, l'idée d'aimer son prochain comme soi-même est un aboutissement de la série d'injonctions des versets 17-18: « *N'aie aucune pensée de haine contre ton frère, mais n'hésite pas à réprimander ton compatriote pour ne pas te charger d'un péché à son égard; ne te venge pas et ne sois pas*

*rancunier à l'égard des fils de ton peuple: c'est ainsi que tu aimeras ton prochain comme toi-même. C'est moi le Seigneur.* » (Traduction Œcuménique de la Bible, TOB 2010).

Ce thème dépasse l'amour entre deux personnes dans le sens séculier, comme l'amour d'Isaac pour Rebecca (Genèse 24.67), Jacob pour Joseph (Genèse 37.3), Jonathan pour David (1 Samuel 18.1), etc. L'amour du prochain comporte une connotation théologique morale dans la mesure où il ne repose pas sur le choix de la personne à aimer, mais sur un principe qui ne dépend pas de sa propre volonté. L'amour du prochain devient un commandement, le chemin à suivre.

### Ton prochain

En Lévitique 19.17-18, l'amour du prochain s'oriente d'abord vers le frère, le compatriote, c'est-à-dire l'Israélite, membre du même peuple. Cependant, dans le même chapitre, un autre passage élargit

**Saint-Martin partageant son manteau,** détail d'une fresque de Simone Martini, dans la basilique inférieure de Saint-François à Assise.



la notion de "prochain" à l'émigré installé dans le pays: «*Quand un émigré viendra s'installer chez toi, dans votre pays, vous ne l'exploiterez pas; cet émigré installé chez vous, vous le traiterez comme un indigène, comme l'un de vous; tu l'aimeras comme toi-même; car vous-mêmes avez été des émigrés dans le pays d'Égypte. C'est moi, le Seigneur, votre Dieu*» (TOB 2010). La même idée est reprise en Deutéronome 10.18-19, où Dieu aime l'émigré en lui donnant du pain et un manteau. Israël est invité à faire de même.

«... égal à soi, de même dignité, avec les mêmes aspirations...»

De nombreux analystes observent que dans un premier temps, les nations étrangères n'ont pas fait partie des "prochains" à aimer. C'est pourquoi les réflexions tant juives que chrétiennes ont dépassé le concept de l'amour du prochain tel qu'on le comprend à partir du Lévitique. À part les écrits de la communauté de Qumran qui ont limité le "prochain" au "frère", membre de la communauté, les autres penseurs ont progressivement identifié le "prochain" avec "l'autre", indépendamment de sa nationalité. Les passages de l'Ancien Testament peuvent dès lors se lire comme des étapes qui mènent à cette compréhension. Le prochain est devenu le frère ou la sœur en humanité, y compris l'ennemi.

### Comme toi-même

Aimer l'autre comme soi-même consiste d'abord à le considérer comme l'autre soi-même, c'est-à-dire égal à soi, de même dignité, avec les mêmes aspirations. L'injonction du Lévitique vise spécialement la situation de l'autre en position de fragilité et de culpabilité. Dans un tel cas, aimer son prochain comme soi-même c'est le secourir et le réhabiliter plutôt que de l'accabler.

Dans l'histoire de son interprétation, la phrase a pris deux sens:

- «Tu aimeras ton prochain, comme tu t'aimes toi-même».
- «Tu aimeras ton prochain, car il est comme toi».

Le premier sens met l'accent sur l'amour de soi comme une référence, un préalable à l'amour de

l'autre, alors que le deuxième insiste sur la considération de l'autre comme de soi-même. Dans les deux cas, puisqu'on se connaît, on sait ce qu'il faut faire à l'autre.

Comme nos égoïsmes, et la facilité avec laquelle nous jugeons les autres, prennent facilement le dessus, il n'est pas inutile de relire et méditer une phrase comme «*tu aimeras ton prochain comme toi-même*».



Innocent Himbaza

Professeur titulaire d'Ancien Testament  
à l'Université de Fribourg



© Fondation Bible+Orient, Fribourg (CH)

Dans leur art, les premiers chrétiens utilisaient, à l'instar des Juifs, des motifs païens pour exprimer leur espérance : ce berger porte son agneau avec une grande sollicitude. Contrairement aux chrétiens juifs, les chrétiens issus du paganisme étaient habitués aux images et en avaient besoin. Ils ont choisi ces motifs pour exprimer leur expérience de la rédemption et leur espérance en la vie éternelle. L'art chrétien primitif ne met pas l'accent sur la souffrance et le sacrifice, mais sur la plénitude de vie. Les évangiles utilisent l'image du berger pour illustrer la philanthropie de Dieu (Luc 15.3-7 ; Jean 10.1-6).

Marbre; hauteur 21.1 cm; Asie mineure;  
4<sup>e</sup> siècle après J.-C.

# Aimer au-delà des apparences

Éric Imseng, pasteur réformé maintenant retraité, fut aumônier des prisons. Pendant douze ans, l'amour du prochain fut son outil de travail. Interview.

## Peut-on être aumônier si l'on n'aime pas son prochain ?

En préambule, j'aimerais évoquer Matthieu 9.13 : « Allez apprendre ce que signifie : *"Je veux la bonté et non le sacrifice."* Car je ne suis pas venu appeler ceux qui croient faire la volonté de Dieu, mais ceux qui se reconnaissent pécheurs. » Ce verset a orienté mes premiers pas comme aumônier des prisons. C'est un passage fondamental pour une approche des personnes détenues. J'ai appris à aller à leur rencontre, comme Jésus rencontrait des gens pour qui on ne devrait pas avoir d'attention, ni d'estime. Quand on lui reproche de partager du temps avec des personnes qui mènent une mauvaise vie, Jésus répond, dans ce même texte, qu'il vient rencontrer les pécheurs pour les guérir ; s'il ne les rencontre pas, rien ne se passera.

Et pour répondre à votre question : non, sans amour du prochain, on ne peut pas être aumônier, mais en fait je pense que l'on ne peut rien faire du tout !

Avant de commencer mon ministère, j'étais convaincu que pour écouter objectivement, il fallait éviter les émotions, mais il s'est rapidement avéré que je me trompais : écouter vraiment, c'est écouter avec de l'émotion. C'est d'ailleurs une manière de capter celle de la personne rencontrée. L'émotion me portait, mais je veillais à ce qu'elle ne me déporte pas. Grâce à l'empathie, je me laissais toucher par les personnes, par leur vécu, sans m'y perdre, sans entrer dans une bonté banale, sans être méfiant, ni craindre d'être manipulé. Maurice Bellet parle de l'écoute comme d'une "oreille nue", c'est-à-dire sans préjugés, sans apriori, sans la volonté de mener les personnes vers un lieu que j'ai choisi. Il faut savoir qui elles sont en cet instant où je les rencontre, sinon il n'y a pas d'évangile, pas d'amour du prochain. Jésus rencontre les gens là où ils sont, tels qu'ils sont. Et sans émotion, l'amour du prochain est stérile.

Précisons encore qu'il n'y avait pas d'intention de prosélytisme. Car je rencontrais aussi des gens qui n'avaient aucun intérêt pour la religion ; ils venaient tous pour être écoutés, mais pas toujours pour un accompagnement pastoral.

## L'amour du prochain peut-il être parfois un handicap dans ce métier ?

Sans doute, s'il est compris comme une réponse uniquement émotionnelle et apitoyée sur la "misère" d'une personne. Mais en général ce sont nos aprioris qui obstruent le canal de notre écoute, ou pire encore, notre sentiment d'être meilleur que l'autre, de n'être pas capable du geste qu'il a commis, etc... Je ne me présentais pas a priori comme un témoin du Christ qui vient pratiquer l'amour du prochain. Mon attitude, mon écoute, ma constance, etc. le disaient bien mieux.

## Pensez-vous que l'amour du prochain est inépuisable ? Ou faut-il « recharger ses batteries » ?

L'amour du prochain n'est pas un mépris de l'amour de soi-même. Je pense même que c'est ainsi que Jésus m'aime. J'ai dû travailler cette question de prendre soin de moi parce que c'est facile de s'oublier. Je vivais deux fois par an une retraite de prière contemplative, dans le silence, à Grandchamp, près d'Areuse (NE). Une semaine où je touchais quelque chose de la présence du Christ en moi. Ce profond ressourcement me permettait de travailler ma "terre spirituelle", de la mettre en jachère, de la laisser reposer, pour qu'elle ne s'assèche pas, pour qu'elle reste fertile.

## Dans votre activité d'aumônier, vous avez certainement fréquemment éprouvé l'amour du prochain. Quel est votre souvenir le plus marquant ?

Chaque relation est différente et il est difficile de comparer. L'amour du Christ a été une inspiration



Une des prisons où Éric Imseng a exercé son ministère d'aumônier.

pour considérer ces personnes comme des êtres humains. Je ne les jugeais pas, ni ne leur faisais la morale – elles le faisaient assez elles-mêmes. Beaucoup me répondaient « je ne mérite pas le nom d'être humain ». Mon objectif était de les reconnecter à leur humanité, selon moi c'était indispensable pour leur réinsertion ! Je n'avais pas à les « remettre sur le bon chemin », car ça, c'était leur rôle.

### **Vous est-il arrivé d'être le prochain de vos bénéficiaires ?**

Pour moi, l'amour du prochain n'est jamais à sens unique. Il y a déjà une réalité importante en ces personnes, bien avant que je les rencontre, parce que nous sommes créés à l'image de Dieu. Parfois, pour qu'elles ne me considèrent pas comme un "sauveur", j'ai partagé un temps d'épreuve passé, des soucis que j'ai pu avoir ; cela me rendait proche et humain à leurs yeux. Mais par principe, je n'ai jamais partagé des soucis ou difficultés que j'étais en train de traverser, non par méfiance, mais plutôt pour conserver une "distance thérapeutique".

Toutes ces personnes ont été des maîtres de l'amour du prochain pour moi. Par exemple, elles m'ont fait comprendre ce que c'est d'être en prison. Moi, j'avais une vie à l'extérieur, qui m'attendait à la fin de ma visite. Elles m'ont permis de mesurer ce que c'est de vivre privé de liberté. Et ça fait vraiment mal. Même si un détenu dort bien, mange plutôt bien, vit dans une cellule correcte, reçoit des visites, il lui restera toujours la douleur d'être privé de liberté. Oui, la privation de liberté est douloureuse. Pas besoin de les punir davantage.

Mais pour vous donner une réponse plus concrète, je dirais qu'au vu des nombreuses cartes et billets reçus à l'occasion d'anniversaires ou de ma consécration, on peut dire que j'ai été leur prochain.

### **Avez-vous en tête un verset biblique qui, pour vous, illustre l'amour du prochain ?**

En plus du verset évoqué au début de cette interview, je dirais "Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (Lévitique 19.18). L'amour du prochain a été pour moi d'accepter ce ministère et d'aller avec l'amour de Jésus auprès de gens que d'autres condamnent.

Propos recueillis par Dolly Clottu-Monod



*Eric Imseng,*

*retraité et ministre honoraire de la Compagnie des pasteurs et diacres de l'Église Protestante de Genève.*

# Quand l'État favorise l'amour du prochain

Martin Vogler, ancien membre du comité de la Société biblique suisse, a également été pendant des années juge de paix dans son village.

L'ambiance était plutôt fraîche au début de la rencontre: juste un bonjour du bout des lèvres. Les deux parties – les voisins A et B – sont maintenant assis dans la salle de réunion de notre maison communale. Le voisin A a déposé une demande de conciliation auprès du juge de paix\* pour un litige de voisinage: arbres envahissants de B qui font de l'ombre sur le jardin de A, aboiements, paroles blessantes par-dessus la clôture. Ils ont répondu à mon invitation pour une visite des lieux suivie d'une audience.

En tant que juge de paix de notre commune, je fais délibérément passer la bouteille d'eau – peut-être que ce geste aidera à provoquer une étincelle de relation entre les deux parties.

Après avoir expliqué le cadre légal du Code de procédure civile suisse, je demande aux deux parties d'exposer leur point de vue. « Avant, nous étions très amis: garde des enfants, vacances communes, apéro après le travail ». Les voisins racontent des journées et des années joyeuses – l'amour du prochain à l'état pur!

Ma question: comment et quand cette ambiance de bon voisinage s'est-elle dégradée?

Les réponses viennent plus difficilement: « Avec le temps, nous avons peut-être pris nos distances à cause d'une trop grande proximité. Les enfants ont grandi, les contraintes professionnelles aussi, les discussions par-dessus la clôture sont devenues rares, le ton plus direct – et puis il y a eu l'affaire du tilleul. » Je demande des détails: « Il y a environ vingt ans, sous la pression de nos voisins, nous avons dû abattre un tilleul devenu trop grand à la limite de notre terrain; un si bel arbre! » Une des femmes raconte que ces relations la troublent encore aujourd'hui – « Ici, ce n'est plus possible de vivre en paix. »



Quand les relations entre voisins se détériorent...

Un silence s'installe – je partage le malaise des deux parties.

Ensuite – c'est ce que j'ai appris dans les cours de l'association des juges de paix – le chemin commun pour trouver des stratégies et des solutions. Je me cantonne à donner des impulsions – les deux parties doivent trouver et suivre elles-mêmes le chemin. Si le voisin A propose d'abattre des arbres chez le voisin B ou l'enfermement du chien, un temps mort est toujours requis, même si le voisin B réclame une finalité moins radicale et appelle à la réconciliation. Et les reproches réciproques haineux et bruyants vont toujours bon train.

Dans un endroit isolé de la maison communale, je pense avec gratitude à cette merveilleuse possibilité de résoudre les conflits au niveau local. Cette forme de conciliation a été introduite par



Napoléon 1<sup>er</sup> dans la "République helvétique" d'alors, à la fin du 18<sup>e</sup> siècle. Les nobles ont dû renoncer à leurs privilèges et l'État démocratique a pris forme. Il est évident que des conflits n'ont pas manqué – à l'époque comme aujourd'hui. C'est ainsi que des juges de paix ont été élus par le peuple, autrefois presque exclusivement des laïcs, aujourd'hui souvent aussi des juristes. Les compétences varient considérablement en fonction de l'organisation judiciaire cantonale. La mission de conciliation est assez usuelle pour les litiges de voisinage, les conflits, plus rarement en ce qui concerne le droit de succession, de construction et du travail.

J'invite les deux parties à mettre fin à leur temps mort. Un bouquet bariolé d'exigences, de contre-exigences et de lignes rouges prend alors forme. Avec les deux parties, j'essaie de trouver des dénominateurs communs tout en respectant la loi, par exemple en ce qui concerne la hauteur des arbres et à leur distance par rapport à la limite du terrain, l'intensité acoustique des aboiements. Le processus est long, les conflits des années précédentes pèsent lourd. J'attire à nouveau l'attention sur la situation juridique: si aucun accord n'est trouvé, le voisin A a le droit de saisir la justice et de porter plainte contre le voisin B auprès du tribunal d'instance dans un délai de trois mois. Dans ce cas, les conséquences financières sont bien plus élevées que les 80 francs que le voisin A a dû payer lorsqu'il a déposé sa demande de conciliation.

Intérieurement, me réjouis et je suis reconnaissant envers Dieu et les deux parties car la lutte et la négociation pour un accord peuvent enfin commencer: quel arbre sera abattu, lequel sera élagué, qu'advient-il du bois, qui sera mandaté et qui paiera, un calendrier est convenu. La discussion sur la hauteur des souches restantes et les heures de présence du chien à l'extérieur fut fructueuse.

Dans un premier jet de la conciliation, je consigne les points convenus ensemble. Une virgule par-ci, un complément par-là – nous accomplissons ensemble le travail de rédaction. Finalement, les deux parties et moi-même signons le document.

Dans ma conclusion, je remercie les deux parties d'avoir bien voulu participer à l'amélioration, voire au rétablissement d'un bon voisinage, et je

les appelle à régler sans attendre les désaccords qui pourraient survenir à l'avenir.

Les aurevoirs sont plus détendus – le bonjour du bout des lèvres s'est transformé en une timide poignée de mains et un soulagement perceptible. Je range mes affaires. L'amour du prochain sera probablement à peine plus vivant chez ces voisins, mais ils pourront, je l'espère, apprécier une cohabitation plus pacifique.

Deux pensées m'accompagnent sur le chemin du retour: l'institution du juge de paix a failli être supprimée dans les années 2000. Grâce à des efforts au sein du Conseil fédéral de l'époque, cette forme de conciliation, à mes yeux profitable, a persisté.

L'amour du prochain, la paix, la réconciliation comme fondements de notre État et du monde – en application du commandement d'amour du plan de salut divin.

Citation de Jeremias Gotthelf (pasteur Albert Bitzius) – « C'est à la maison que doit commencer ce qui doit briller dans la patrie ».

Jacques 4.12: « Or, Dieu seul est législateur et juge; il peut à la fois sauver et faire périr. Mais toi, pour qui te prends-tu donc pour juger ton prochain? »  
(Bible Nouvelle Français courant)



*Martin Vogler*

*Juge de paix de Dulliken SO  
2009 – 2021*

\* En Suisse, les cantons connaissent différentes formes de procédure de conciliation. Outre les juges de paix communaux ou justices de paix regroupant plusieurs communes, les autorités de conciliation sont, dans d'autres cantons, quasiment une étape préliminaire indépendante, rattachée aux tribunaux régionaux.



# Nouvelle tenue pour « la Bible aujourd'hui »

Si vous lisez ce texte, c'est une excellente chose. Cela signifie que ce numéro de notre trimestriel vous est bien parvenu, même sans enveloppe et plié en deux.

**N**ous avons pris à cœur vos commentaires sur le conditionnement et le papier de « la Bible aujourd'hui ». Car bien sûr, toute l'équipe ici à Bienne est pleinement consciente de l'enjeu et veut prendre davantage soin de notre planète.

Les premières idées dans ce sens datent d'il y a quelques mois déjà. Pour que la nouvelle présentation réponde à nos attentes, nous avons fait beaucoup de recherches, et notre graphiste a dû préparer plusieurs maquettes. Tout n'est peut-être pas encore complètement au point, mais le numéro que vous tenez entre vos mains ouvre la voie pour les prochains.

En plus d'être écologique, le renoncement à l'enveloppe est également économique, puisque nous abandonnons par la même occasion la lettre d'accompagnement.

Il a fallu modifier quelque peu la distribution du contenu, car le libellé de l'adresse du destinataire sur la dernière de couverture doit être conforme aux prescriptions de la Poste.

Enfin, « la Bible aujourd'hui » est dorénavant imprimé sur du papier 100 % recyclé, porteur du label "Ange Bleu"\*. Vous verrez peut-être une petite différence dans la qualité des images, mais cela ne nous empêchera pas de continuer sur cette voie.

Nous vous serions très reconnaissants si vous nous faisiez part de votre avis sur ce changement! Vous pouvez nous envoyer votre commentaire par poste: Société biblique suisse, Case postale 1132, 2501 Biel/Bienne, par courriel ([contact@la-bible.ch](mailto:contact@la-bible.ch)), ou encore par téléphone au 032 322 38 58.

C'est donc avec beaucoup de plaisir que nous vous présentons notre nouveau trimestriel, en espérant qu'il vous plaira.

Pour l'équipe de rédaction:  
Esther Boder & Dolly Clottu-Monod

\* L'Ange bleu, label national allemand, distingue depuis plus de 45 ans les produits et services respectueux de l'environnement. Aucun label du secteur non alimentaire n'a un rayon d'action aussi vaste. De nombreux produits du quotidien – comme les peintures, les meubles, les détergents ou le papier recyclé – portent cet écolabel.

Quelques exemples de l'évolution de « la Bible aujourd'hui ».



## « Cadeau ! »

Guy Lasserre, fraîchement élu au comité de la Société biblique suisse, a choisi pour son exégèse le verset du mois de juillet proposé dans "Perles 2023", notre plan de lecture biblique.

*Jésus dit: « Et moi, je vous dis :  
Aimez vos ennemis et priez pour  
ceux qui vous persécutent, afin  
d'être vraiment les fils de votre Père  
qui est aux cieux, car il fait lever  
son soleil sur les méchants et sur  
les bons, et tomber la pluie sur les  
justes et les injustes ».*

Matthieu 5.44-45, TOB 2010

Qui aimez-vous? Dans notre culture, l'image de l'amour est celle du couple. D'autres images viennent ensuite, une famille unie ou une équipe d'amies et d'amis. Dans de telles représentations, l'amour vit d'être partagé. Le sentiment et l'engagement des partenaires s'alimentent et s'approfondissent dans ce partage. Quand il cesse, l'amour est mis à mal, parfois s'efface et laisse place à la méfiance ou à la haine. L'autre m'a blessé, voire trahi, et devient un ennemi.

Lorsque Jésus commande d'aimer ses ennemis, il va à l'encontre de cette vision de l'amour. Il ordonne d'aimer alors que l'amour est pour nous une émotion ou un sentiment et peut donc difficilement se commander. Ensuite il appelle à aimer ses ennemis qui sont, par définition, des personnes que nous n'aimons pas.

Dans l'Ancien Testament, Lévitique 19.18, recommande déjà d'aimer son prochain. Cet amour n'est pas de l'ordre du sentiment

mais de l'action concrète bienveillante envers autrui. Les exemples que Jésus donne, prier pour ses persécuteurs ou saluer des personnes, le montrent aussi, versets 45-47. On peut comparer cet amour à celui d'une mère ou d'un père pour son enfant, il ne s'agit pas de tomber amoureuse ou amoureux de lui mais d'en prendre soin, d'agir pour son bien, de l'encourager à trouver son chemin. C'est une attitude concrète qui se traduit en actes. Ce comportement peut se commander et se fonder dans un choix de vie. La miséricorde, comme bienveillance envers l'autre, en est une forme.

Aimer ses ennemis est contradictoire. Les ennemis suscitent le rejet et l'éloignement, voire le désir de vengeance. Certains changent de trottoir plutôt que de les saluer et je prierais plus volontiers contre eux que pour eux. La tension entre les mots "aimer" et "ennemi" reflète la difficulté de l'exigence de Jésus. Mais qui sont mes ennemis? Certains disent ne pas en avoir ou des ennemis symboliques comme la cigarette. Jésus donne en exemple des personnes concrètes, « ceux qui vous persécutent ». L'ennemi est une personne qui me veut du mal et qui me fait, ou m'a fait, du tort. Ce peut être un proche qui m'a blessé, les blessures les plus douloureuses viennent souvent de proches, ou quelqu'un qui m'énerve par son comportement ou ses opinions. Ce peut être aussi un adversaire politique ou économique, personnel ou collectif.

Aimer ses amis est relativement facile. Leur amitié nourrit la nôtre et semble naturelle. L'amour des ennemis est plus difficile. Jésus le motive. Il en fait un commande-

ment pour entrer dans l'ordre de Dieu qui est pour les humains comme un père. Qui aime son ennemi manifeste l'ordre de Dieu et se révèle comme son "fils" qui vit de son ordre et y participe, comme les Israélites, en obéissant à la Loi de Moïse, se montraient peuple de Dieu, vivant de son alliance. Dieu lui-même aime ses ennemis, et ses actes le manifestent: « *il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et tomber la pluie sur les justes et les injustes* » (v. 45). Toute vie humaine dépend de cet amour. Or il est offert à chacune et chacun sans conditions, quels que soient ses actes ou ses caractéristiques.

Jésus radicalise la Loi et la fonde sur l'agir de Dieu qui en est la source et le modèle. Aimer son ennemi était déjà parfois demandé dans l'Ancien Testament, voir Exode 23.4-5 ou Lévitique 19.17-18, ou dans le judaïsme mais, avec Jésus, il n'y a plus ni limites sur les personnes à aimer ni conditions pour être aimé. L'ordre de Dieu ne se fonde ni sur la réciprocité de l'amitié ni sur les qualités du destinataire.

Ce commandement clôt six controverses de la Loi et sa mise en œuvre (Matthieu 5.21-48). L'évangéliste en définit l'intention profonde et l'accomplissement concret. Il indique ainsi le chemin de la perfection de Dieu, comme l'exprime le verset conclusif: « *Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait* » (verset 48). L'amour des ennemis en est comme la clé de voûte. Ces exigences paraissent démesurées et peuvent décourager. On a parfois pensé qu'elles étaient réservées à certains. Mais la perfection de Dieu est d'aimer in-

conditionnellement et il n'est pas nécessaire d'être parfait pour que le Père céleste nous aime ou prenne soin de nous. Les commandements montrent une direction qui est celle de l'ordre de Dieu et de sa bonté. L'important est d'en vivre et d'y participer, même d'une manière qui restera toujours imparfaite. Parce que Dieu m'aime, même pécheur ou injuste, je peux aimer à mon tour, y compris mes ennemis.



*Guy Lasserre,*

*pasteur retraité de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud et membre du comité de la Société biblique suisse*

# Nouvelles de la Société biblique suisse

Après le succès de son Assemblée générale, la Société biblique suisse (SBS) poursuit ses activités, notamment en mettant sur pied le Dimanche de la Bible, une conférence sur Darwin et une formation sur des passages de l'Exode.

## Assemblée générale à Montilier

La SBS a tenu son Assemblée générale le 23 mai 2023 à Montilier, près de Morat. L'Église réformée du canton de Fribourg a réservé un généreux accueil aux quelque cinquante délégué-e-s, membres individuels et hôtes. Malgré l'arrivée sous la pluie de plusieurs participant-e-s, tous les points de l'ordre du jour ont été traités avant le repas de midi. Du côté du comité, Daniel Aurag s'est retiré, Liza Zellmeyer, de l'Église catholique chrétienne, a été nommée à la vice-présidence et un nouveau membre a été élu en la personne de Guy Lasserre, pasteur vaudois retraité depuis peu. L'après-midi, Florian Hitz, de la Fondation Via, a présenté le sentier "Sur les pas des Huguenots et des Vaudois du Piémont".

## Dimanche de la Bible 2023

Le matériel du Dimanche de la Bible peut être téléchargé sur notre site Internet [www.la-bible.ch](http://www.la-bible.ch). Le dossier, élaboré en collaboration avec le pendant alémanique de l'Association biblique catholique suisse, est consacré aux versets 1 à 8 du chapitre 12 de la Lettre aux Romains.



Il suffit de scanner le code QR pour télécharger le dossier du Dimanche de la Bible.



## Cycle de conférences "Plus que des poussières d'étoiles?"

La prochaine conférence se tiendra le soir du 12 octobre 2023 à Fribourg. Elle aura pour sujet "Le doute chez Charles Darwin". Conférencier: Michael Blume, biographe de l'auteur de la théorie de l'évolution qui était aussi théologien anglican. Le lieu et l'heure exacts seront communiqués ultérieurement.

Vous pouvez visionner les précédentes conférences (sous-titrées en français) sur [www.la-bible.ch/plus-que-des-poussieres-detoiles](http://www.la-bible.ch/plus-que-des-poussieres-detoiles)

## Lectio divina

La dernière brochure de l'École de la Parole vient de paraître. Intitulée "Pas à pas", elle offre sept célébrations de lectio divina sur le thème de la marche, avec des textes tirés de l'Exode et de la première lettre aux Corinthiens. Chaque texte biblique est accompagné d'un Psaume et de deux belles prières.

Une journée de formation apportant un éclairage théologique sur les sept textes de la brochure aura lieu le 27 septembre 2023 de 9h à 17h à Lausanne. Intervenant: Jean-Bernard Livio, jésuite, archéologue et spécialiste de la Bible. Toute personne intéressée par le thème et/ou par la lectio divina est la bienvenue. Aucune connaissance préalable n'est requise.

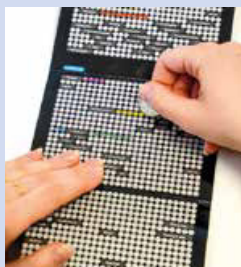
Plus d'informations sur [www.ecole-de-la-parole.ch](http://www.ecole-de-la-parole.ch)



# Actuellement dans nos rayons

Sous réserve de modification de prix

Notre  
librairie vous  
recommande



## Bible à gratter

Cette carte lance le défi de lire la Bible dans son entier. Chaque point à gratter représente un chapitre de la Bible. Sous la pellicule à gratter, les livres ont des couleurs différentes. Alors : plus vous lisez, plus vous grattez – et plus vous grattez, plus la carte est colorée ! Et vous aurez en tout temps une belle vue d'ensemble de vos progrès.

On a aussi l'impression de participer à un jeu-concours ! Ce que l'on peut gagner ? Une meilleure compréhension de la Bible grâce à une lecture ludique.

Bien plus qu'un gadget !

**Détails : Carte en trois volets, carton léger, sans les deutérocanoniques  
10,5 x 14,8 cm,  
ISBN : 3770017461015, CHF 2.80**

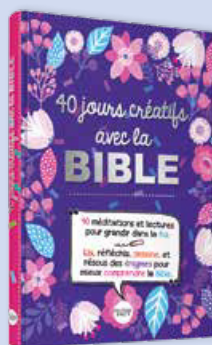


## La Sainte Bible – Louis Segond 1910 Paroles de Jésus en rouge.

Une nouvelle venue parmi les références de la traduction Louis Segond 1910.

Même si ses tournures sont parfois difficiles à comprendre, cette version – révision de la traduction de Louis Segond parue au 19e siècle – est toujours appréciée des protestants. La Segond 1910 a donné les mots pour dire la foi biblique de nombreuses générations, dont elle a aussi forgé le vocabulaire de la prière. Elle continue à le faire pour beaucoup.

**Détails : Fermeture à glissière, onglets, tranches or, similicuir  
12,5 x 18,5 cm, 1'280 pages  
ISBN : 9782853008730, CHF 34.90**



## 40 jours créatifs avec la Bible

Lire, réfléchir, dessiner, et résoudre des énigmes pour mieux comprendre la Bible.

Ce cahier contient 40 jours d'activités bibliques pour grandir dans la foi. Pour chaque jour, il offre un verset biblique, un court texte de méditation et enfin, des activités permettant à l'enfant d'appliquer ce qu'il a appris.

**Détails : Cahier biblique d'activités créatrices  
14,8 x 21 cm, 96 pages  
ISBN : 9782853008808, CHF 10.90**

## Commande

# la Bible

Librairie

Société biblique suisse

Rue de l'Hôpital 12, Case postale, 2501 Bienne  
Tél. 032 327 20 20  
www.bible-shop.ch

Commandes par courriel : [vente@la-bible.ch](mailto:vente@la-bible.ch)  
avec la mention « la Bible aujourd'hui ». Merci.

Titre \_\_\_\_\_

Quantité \_\_\_\_\_ Prix \_\_\_\_\_

Prénom / Nom \_\_\_\_\_

Client N° \_\_\_\_\_ Paroisse \_\_\_\_\_

Rue/N° / NPA / Localité \_\_\_\_\_

Tél. \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

# L'accès à la Bible en Chine et en Ukraine



Des participants très enthousiastes.

## Chine

Les chrétiens du peuple Lahu, un groupe ethnique minoritaire en Chine, sont très reconnaissants : la Bible existe déjà dans leur langue. Mais malheureusement, beaucoup d'entre eux ne savent ni lire ni écrire. C'est pourquoi un cours d'alphabétisation est organisé pour eux dans la province du Yunnan. La Société biblique soutient les Églises en formant les enseignants et en leur fournissant du matériel de cours et des bibles.

Les participants sont très enthousiastes. Ils apprennent d'abord à écrire à l'aide de "comptines d'écriture". Puis ils se lancent dans l'apprentissage de la lecture, en déchiffrant des textes bibliques. Ils peuvent ainsi mieux comprendre le message de la Bible et grandir dans leur foi.

Zhang Nasi, paysan, raconte : « Grâce au cours d'alphabétisation, je comprends mieux la Bible. Mais en plus, je maîtrise mieux ma langue maternelle. Maintenant, je peux lire la Bible moi-même. Je ne suis plus seulement dépendant des sermons pour la comprendre. Je suis très reconnaissant d'avoir cette possibilité. »

## Ukraine

La Société biblique ukrainienne (SBU) nous a envoyé des nouvelles : « L'objectif reste inchangé : la Société biblique doit rester en fonction et poursuivre sa présence, dans ce pays qui traverse une période de guerre sans précédent. La Bible est plus demandée que jamais.

Grâce à l'incroyable générosité de nos Sociétés bibliques sœurs, et grâce à notre réseau unique qui couvre tout le pays, nous pouvons fournir une aide humanitaire aux victimes de la guerre qui n'ont pas d'autres sources de soutien, ainsi qu'aux plus défavorisés. »

Mais la priorité de la SBU est de protéger sa ressource la plus précieuse, son personnel : « Certains ont été contraints de quitter leur domicile parce que leur vie était menacée, tandis que d'autres sont séparés de leurs familles qui ont fui à l'étranger. Nous devons peut-être faire encore appel à des volontaires pour surveiller nos bureaux et nos entrepôts dans les zones touchées.

Personne ne sait ce que 2024 nous réserve, mais nous savons avec certitude que la SBU doit absolument pouvoir rester active et continuer à apporter la Parole de Dieu à toute âme en détresse et désespérée.

Nous demandons à nos Sociétés bibliques sœurs de ne pas cesser à nous aider afin que la SBU poursuive son activité. Les Ukrainiens ont besoin de la Bible maintenant et ils en auront besoin quand la guerre sera terminée. »

**La Société biblique ukrainienne reste active, malgré tout.**





# Qu'est-ce que la Bible pour vous ?



Psaume 126.5-6 dans la Bible du corona de Zofingue (« Celui qui a semé dans les larmes, moissonne dans la joie. Il part dans les pleurs, en portant le sac de semences; il revient dans la joie, en portant ses gerbes de blé. »)

La Bible m'a toujours fasciné. Ma première bible était la bible illustrée par Felix Hoffmann. Je l'ai reçue en mémoire de mon frère Kurt, décédé dans un accident. Les quelque cent lithographies sont extraordinairement expressives, même aujourd'hui, tout comme les courts textes qui les accompagnent. Plus tard, les explications de la Ligue pour la lecture de la Bible m'ont encouragé à lire la Bible.

Ce n'est que pendant mes études de théologie que j'ai lu la Bible dans son entier. Ma thèse avait pour thème la compréhension de la Bible en tant que Parole de Dieu. Les connaissances que j'ai acquises à cette époque sont toujours importantes pour moi aujourd'hui. Par exemple, ne pas pousser trop rapidement de côté les passages bibliques difficiles à "manier", ou ne pas les tordre pour les faire entrer de force dans les moules de notre pensée.

Le plus beau projet que j'ai pu réaliser en tant que pasteur est le « Zofinger Corona Psalter » (Psautier du corona de Zofingue). Pourquoi ne pas faire ce qui s'est fait pendant de nombreux siècles pour répandre la Bible? La copier et, si possible, la rendre artistique? Beaucoup de participants ont reconnu

que ce travail leur a même ouvert un nouvel accès à la Bible.

Pour moi, un passage clé pour mes relations personnelles avec la Bible est Matthieu 4.4: « L'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». L'esprit de l'être humain veut être nourri. La Bible s'y prête particulièrement, car elle reste inégalée dans son actualité. Bien sûr, elle est née dans des circonstances très particulières. La Bible a aussi un « milieu » à partir duquel elle doit être interprétée: la « Parole de Dieu faite chair » – Jésus-Christ, ses paroles et ses actes.



Max Hartmann

*pasteur évangélique réformé à la retraite*

# La Bible – une compagne de vie

Madame, Monsieur,  
Chers amis de la Bible,

Une fois de plus, nous avons pu montrer dans ce trimestriel le rayonnement de la Parole de Dieu dans la vie des gens. Elle motive certains d'entre nous à aider leurs prochains; pour d'autres, elle est directement un guide, ou une source de réconfort.

Je suis particulièrement heureux lorsque cette motivation nous permet, en tant que Sociétés bibliques, d'être aux côtés des plus pauvres et des plus défavorisés. C'est notamment le cas au Pérou. Avec son programme "Pain de vie", la Société biblique locale prend soin des enfants qui grandissent dans des conditions précaires et une grande pauvreté. Elle leur offre un refuge où ils sont acceptés et encouragés et, surtout, où ils reçoivent un repas sain. Un exemple parmi d'autres du travail varié des Sociétés bibliques qui apportent de la joie et de nouvelles perspectives de vie.

Malheureusement, les personnes qui n'ont pas encore accès à la Bible sont encore très nombreuses. Certaines ont tout simplement perdu le lien; elles ne voient plus le trésor qui se trouve ici devant nous. D'autres n'ont jamais eu l'occasion de lire la Bible dans leur langue maternelle. D'autres encore ne peuvent pas s'acheter une bible, parce que leurs familles ne disposent même pas du strict nécessaire pour vivre.

C'est là qu'intervient votre don, dont nous avons grandement besoin. Grâce à votre soutien, nous pourrions continuer à nous engager pour que la Bible soit accessible à tous.

En vous remerciant d'avance pour votre générosité, je vous souhaite une fin d'été bénie et vous présente mes plus cordiales salutations.



Benjamin Doberstein, directeur  
Société biblique suisse



**P.-S. :** Même un petit don a de grands effets. Merci du fond du cœur de venir en aide aux personnes qui, dans le monde, vivent des moments difficiles.

**Comptes de dons :** IBAN Post: CH98 0900 0000 8000 0064 4 ou IBAN BEKB: CH90 0079 0016 8519 6100 6

**Société biblique suisse**, rue de l'Hôpital 12, Case postale, 2501 Bienne, Tél. 032 322 38 58, [contact@la-bible.ch](mailto:contact@la-bible.ch), [www.la-bible.ch](http://www.la-bible.ch)

**Grâce à vos dons, des enfants vivant dans des pays pauvres et des conditions précaires pourront recevoir une Bible adaptée à leurs besoins.**



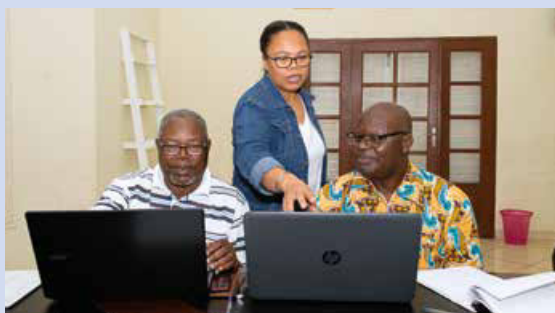
### **Versez 30 francs**

et financez la production de 30 bibles en Chine.



### **Versez 75 francs**

et financez la participation de 15 petits Péruviens au projet "Pain de Vie".



### **Versez 120 francs**

et participez au financement de nouvelles traductions de la Bible.

**Verset du moment:**

*« Maintenant, ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour ; mais la plus grande des trois est l'amour. »*

*1 Corinthiens 13.13 (NFC)*



### **Société biblique et amour du prochain – aide au Pérou**

Au Pérou, nous soutenons le projet "Pain de vie", actuellement mené dans 38 lieux : à Lima, Cusco et dans des villages de la forêt vierge parmi les peuples Shipibo et Asháninka. Quelque 1650 enfants de quatre à douze ans se réunissent dans un lieu sûr où ils reçoivent un repas et peuvent interagir avec la Bible. Situé à environ 30 km à l'ouest de Cusco, Pitucancho est à plus de 3800 mètres d'altitude. Il y fait terriblement froid et on ne peut pas se réchauffer au soleil. Benito est enseignant et animateur dans le cadre du programme "Pain de vie". Enthousiaste, il raconte éprouver une grande joie à s'occuper des enfants en leur enseignant la Parole de Dieu. « Ils ont un cœur simple et sont très heureux d'apprendre quelque chose sur la Bible. De plus, chez nous, ils reçoivent toujours quelque chose à manger et ils apprécient de passer du temps avec leurs amis. »



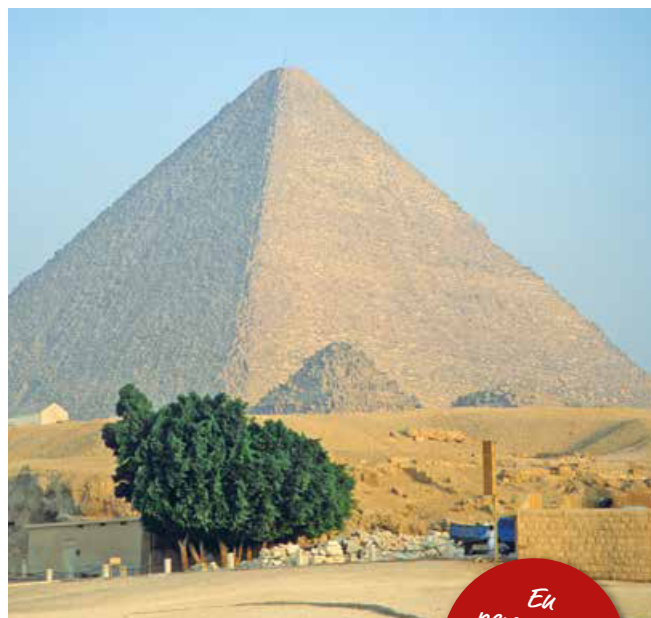


## Un grand merci pour votre générosité

Dans le numéro 2|2023, vous avez découvert quelques facettes du Cambodge.

**Nous vous remercions de tout cœur pour vos dons.**

*En rétrospective:  
la Bible  
aujourd'hui  
2/2023*



## L'Égypte...

... sa population chrétienne et sa Société biblique.

*En perspective:  
la Bible  
aujourd'hui  
4/2023*



**Amour du prochain: quel est le rapport entre Napoléon 1<sup>er</sup> et l'amour du prochain dans la Suisse d'aujourd'hui? Vous trouverez la réponse dans ce numéro, ainsi que plein d'informations sur ce thème.**

Grâce à vos dons, des enfants vivant dans des pays pauvres et des conditions précaires pourront recevoir une Bible adaptée à leurs besoins.



### Versez 30 francs

et financez la production de 30 bibles en Chine.



### Versez 75 francs

et financez la participation de 15 petits Péruviens au projet "Pain de Vie".



### Versez 120 francs

et participez au financement de nouvelles traductions de la Bible.

Merci du fond du cœur pour votre don; chaque franc compte !

#### Récapitulé

Compte / Payable à  
 CH90 0079 0016 8519 6100 6  
 Société biblique suisse  
 Rue de l'Hôpital 12  
 2501 Biel/Bienne

Payable par (nom/adresse)

Monnaie  
 CHF

Montant

Point de dépôt

#### Section paiement



Monnaie  
 CHF

Montant

Payable par (nom/adresse)

Compte / Payable à  
 CH90 0079 0016 8519 6100 6  
 Société biblique suisse  
 Rue de l'Hôpital 12  
 2501 Biel/Bienne